

Déméter & Perséphone

15h30

Théâtre de la porte St Michel

La mythologie grecque n'a pas fini de questionner le monde, aussi bien au festival d'Avignon que dans tous les recoins de nos légitimes interrogations sur nous même et notre humanité, Le plus souvent héritées de cette brillante civilisation philosophique, culturelle et humaniste.

Au théâtre de la porte St-Michel, la compagnie Clair obscur le fait très habilement, par le symbolisme d'un conte sur les saisons de Chiara Lossani, digne de l'Iliade. Dans un style purement homérique, Chiara prête vie à Déméter, déesse du blé, de l'agriculture et de la terre nourricière sous le regard fréquemment courroucé de Zeus. Voilà que, venue des enfers, Perséphone brouille les cartes des cieux et de la terre.

Dans une mise en scène minimaliste, ingénieuse et puissamment évocatrice de l'univers olympien, Vanina Delannoy, conteuse inspirée, nous conduit tantôt sous terre au royaume noir et **obscur** d'Hadès, tantôt vers la **clarté** cosmique des dieux qui enseignent les hommes.

Mais, ne nous y trompons pas, dans les remous et les combats de l'univers olympien, c'est bien nos turpitudes qui surgissent au détour du verbe clair et métaphorique de Vanina. Ainsi, Lorsque les graines de blé sont dissimulées aux yeux de certains, provoquant des îlots de famine, comment ne pas songer à notre planète des ventres gavés ici et de corps affamés là, dans le silence général et son corollaire des manipulations génétiques des semences. Bien qu'ils ne soient pas nommés, nos dieux d'aujourd'hui clignent dans nos cerveaux mis en éveil par le verbe. Ceux qui ont pour nom argent, Monsanto, rendement, pesticides. L'art du détour par la magie du conte y est totalement consommé, sans pathos ni ostentation, dans la force d'un texte exigeant dans sa lettre, populaire dans son esprit. La déesse omniprésente que j'ai préférée, c'est « **la Méditerranée** », si chère aux Grecs de toujours, si révélatrice pour nous lorsqu'elle nous invite à choisir entre la clarté de sa main tendue et l'obscurité des murailles que de la peur nous érigeons parfois autour d'elle.

Avec grâce et pertinence, **Clair-obscur**, la compagnie bien nommée, interroge nos passages permanents de nos ombres à nos lumières, de nos lâchetés à nos grandeurs, faisant de « **Déméter & Perséphone** » un spectacle vivant, éducatif, et engagé qui accède à l'universel. Un spectacle invitant nos esprits et nos âmes à cette **fraternité populaire** que souhaitait le créateur du festival d'Avignon et du T.N.P. (Théâtre National Populaire), Jean Vilar : « **Je ne suis pas venu à Avignon seulement pour montrer de beaux textes, mais aussi pour interroger les fondements de l'humanité, par la Culture, et la permanence de la créativité.** »

Merci Vanina d'affronter pour nous les flots rugueux d'Avignon ainsi que le fit Ulysse pour retrouver sa claire Ithaque, **Merci** d'être la voix de ce questionnement nécessaire et salutaire qu'évoqua Vilar. Il est clair que ton Ithaque est au bout de ce festival et de ta parole élevée puisque tu sais bien

« *Q'au commencement était la parole
Que la parole était avec Zeus
Que la parole était Zeus* »

Jean Vilane
Pour la gazette de Saint- Ruf et des Corps-Saints